
M.E.S., Numéro 130, Vol.1, septembre – octobre 2023

<https://www.mesrids.org>

Dépôt légal : MR 3.02103.57117

N°ISSN (en ligne) : 2790-3109

N°ISSN (impr.) : 2790-3095

Mise en ligne le 29 juillet 2023



Revue Internationale des Dynamiques Sociales
Mouvements et Enjeux Sociaux
Kinshasa, septembre - octobre 2023

PERFORMANCE DES POLITIQUES ET DES STRATEGIES MANAGERIALES DES FARDC.

Perspectives d'avenir.

par

Honoré KONGOLO MWAMBA ENZYA

Licencié en Sciences Politiques et Administratives

Résumé

Cette étude qui porte sur les perspectives d'avenir des forces Armées de la République Démocratique du Congo (FARDC), se propose de porter les germes des innovations qui peuvent être aménagées dans le temps et dans l'espace, pour l'intérêt des forces nationales dont l'image de marque connaît, aujourd'hui, ainsi que d'aucuns le savent, une mutation de plus en plus grandiose. Ainsi la performance des politiques et stratégies managériales en tant qu'une somme de capacités qui permettent d'atteindre des objectifs préalablement fixés, devrait déboucher dans la conduite de trois dimensions suivantes que sont l'efficacité, l'efficience de FARDC et la qualité de services rendus. Dans le maintien majestueux de ces trois dimensions, il est important de passer par un système de suivi de performance des politiques et stratégies managériales à travers l'amélioration de sa gestion et des services.

Mots-clés : *Perspectives, Performance, Politique managériale, Stratégies managériales*

Abstract

This study which relates to the prospects for the future of the Armed forces of the Democratic Republic of Congo (FARDC), proposes to carry the seeds of the innovations which can be arranged in time and in space, for the interest of the forces. national brands whose brand image is undergoing today, as some know, an increasingly grandiose change. Thus the performance of managerial policies and strategies as a sum of capacities that make it possible to achieve previously fixed objectives, should lead to the conduct of the following three dimensions, which are the effectiveness, the efficiency of FARDC and the quality of services rendered. In the majestic maintenance of these three dimensions, it is important to go through a system for monitoring the performance of managerial policies and strategies through the improvement of its management and services.

Keywords : *perspectives, performance, managerial policy, managerial strategies*

INTRODUCTION

La présente étude voudrait d'être à la fois et à plus d'un titre un défi, un enjeu et un schéma opérationnel sur les lignes stratégiques et politiques sur l'avenir des FARDC. Il s'agit là d'un défi important qui est lourd à assumer étant donné que dans le contexte des FARDC, l'armée nationale du pays de Patrice Lumumba c'est le champ Naturel du management stratégique qui doit être de stricte application. Cela, on ne peut s'en passer inopinément au risque d'encourir de gros risques.

Nous avons dit enjeu puisque les politiques futures ainsi que la somme des stratégies dans nos colonnes doivent refléter le succès attendu qui est pour ainsi dire, lié à la réussite condamnées à réussir une fois qu'elles sont mises en œuvre¹.

¹ MINTZBERG H., *Manager : L'essentiel. Ce que font vraiment les managers... et ce qu'ils pourraient faire mieux*, Paris, Vuibert, 2014, p.192.

Enfin, nous avons parlé du schéma opérationnel, en ce que nos cogitations doivent avant tout, se focaliser dans les limites de ce qui est applicable au regard de l'existant.

Cette triple dimension doit nous rappeler avec insistance la notion d'efficacité managériale qui repose, disons-le, sur :

- un plan de la réforme ;
- à l'efficacité des politiques ;
- à l'efficacité des stratégies ;
- à la rationalité des interventions militaires.

I. DU POINT DE VUE DE LA REFORME

Dans l'examen de ce premier point de cette étude, notre attention particulière va entièrement se focaliser sur l'analyse de l'existant avant de nous lancer dans les perspectives. Ainsi grâce à l'appui de la technique documentaire à laquelle nous avons abondamment recouru, sommes parvenu à nous approprier des multiples efforts qui ont déjà été consentis en faveur d'une mise en œuvre heureuse de la réforme de l'armée. Aussi sied-il de signaler que la contrainte majeure qui a toujours pesé sur la mise en œuvre de la réforme de l'armée en plus des moyens, c'est le retard causé par la promulgation de la loi de programmation militaire qui vient d'être publiée en date du 28 juillet 2022, des arrêtés portant mesure d'accompagnement ou mesure d'application, de la loi n°13/005, du 15 janvier 2013, portant statut du militaire des FARDC qui seront élaborés et adoptés au conseil des Ministres.

A côté de la menace permanente à laquelle le pays fait l'objet depuis des décennies, les FARDC devraient être positionnées très rapidement selon l'opportunité de la mise en œuvre effective de la réforme à travers des actions telles que la finalisation des textes réglementaires de mise en application de la loi organique portant organisation et fonctionnement des forces armées. De même, dans les différentes académies militaires existantes, les écoles supérieures d'administrations militaires et autres devraient être créées, des études du personnel militaire sur le gaz et le pétrole ainsi que les ressources du sol et sous-sol devraient dorénavant faire l'objet des filières précises².

La présente réflexion qui se veut scientifique et qui n'a pour but que l'application du management stratégique en allant au-delà de cette contrainte majeure qui a été imposée à l'armée congolaise par l'absence de la loi de programmation militaire grâce, au principe juridique selon lequel les faits précèdent le droit et dans l'intérêt, bien compris, d'une réforme avant tout éminemment morale étant arrivé à terme, nous pouvons passer rapidement au paragraphe relatif à l'efficacité des politiques dans la perspective de redynamisation des FARDC.

² DESLANDES, *Critique de la condition managériale*, PUF, 2016, p..
MES-RIDS, n°130, vol.1., septembre - octobre 2023

II. L'EFFICACITE DES POLITIQUES MANAGERIALES AU SEIN DES FARDC

Par rapport à ce point portant sur l'efficacité des politiques managériales dans les rangs des FARDC, notre analyse a retenu quatre politiques managériales et qui sont dans l'ordre :

- la politique de communication ;
- la politique de responsabilisation ;
- la politique de délégation de pouvoir ;
- la politique de décentralisation.

L'appréciation de cette efficacité au temps présent est telle que les politiques de responsabilisation, sont porteuses de succès parce qu'elles n'engagent pas trop des moyens coûteux. A cela, il y a donc lieu que les hommes des troupes aient le bénéfice d'une formation appropriée sous forme de recyclage ou autres. Une fois de plus, il est difficile de s'improviser éclairer, filtreur, planificateur... simplement à cause de sa présence sur tel ou tel champ de bataille. Ce serait irrationnel du point de vue de « ce que pense l'ennemi » même si l'on sait « là où se situe l'ennemi » ou bien « quel type d'armes porte l'ennemi ».

De même, devenir responsable d'une unité, simplement à cause du besoin ressenti de décentralisation, sans appui d'une expérience administrative n'est pas du tout efficace du point de vue managérial, étant donné que sur le champ des opérations, il se révèle une nette dominance des tâches de conception, d'organisation, de commandement, de coordination, de contrôle et d'évaluation. Dans ce registre, la capacité de recevoir des ordres, lorsqu'on est bénéficiaire d'une décision de délégation de pouvoir doit avoir une commune mesure avec la capacité de transmission de ces mêmes ordres, en fonction des circonstances de lieu, de temps et, surtout de moyens et de l'environnement général ou particulier.

Il faut donc entreprendre beaucoup d'aménagements qui cadrent avec les allées du management stratégique dans des recours à ces trois politiques qui, logiquement, placent l'homme militaire à l'avant et à l'après plans, mais surtout au centre de tout infinitif de Fayol. Par ailleurs, pour ce qui concerne particulièrement la politique de communication, nous avons également noté un arsenal de points faibles en rapport, notamment avec les outils de communication, qui appartiennent aux siècles passés, voisins de l'âge de la pierre taillée.

Cette situation résulte, en partie du fait que la plupart des pays d'Afrique sont victimes de leur propre histoire : les fabricants des outils sophistiqués, ultramodernes, bénéficiant des atouts de la technologie moderne, ne sont pas africains... ils peuvent se liguier pour empêcher un Etat de se procurer un tel outil de pointe pour la communication pendant la guerre³. Plus grave encore, les fabricants sont les seuls à en limiter la portée ou en produire d'autres pour l'anéantissement de ceux achetés au prix discriminatoire.

C'est ainsi qu'en dépit de la faiblesse à la fois historique et congénitale des pays en développement, en général, et de la République Démocratique du Congo, en

³ DRUCKER, P., *The Essential Drucker*, HarperBusiness, 2008, p.368
MES-RIDS, n°130, vol.1., septembre - octobre 2023

particulier, il sied de noter que les allocations des crédits pour la défense sont en dessous de la moyenne de 10% du budget national. Or, le budget de la défense en RDC n'a jamais atteint 10% du budget national.

Plus clairement encore, force est de constater que toute référence aux manœuvres sordides des fabricants mondiaux d'outils de communication destinées à la guerre, d'une part et d'autre part, à la quote-part budgétaire allouée à l'armée, la projection de l'efficacité à long terme de la politique de communication constitue encore « une guerre dans les guerres, c'est-à-dire dans plusieurs guerres »⁴.

Du point de vue managérial, nous considérons qu'il s'agit des contraintes à transgresser et pour lesquelles il faille raisonnablement recourir au front diplomatique, par rapport à la dépendance extérieure pour l'acquisition des outils de communication et la technique de plaidoyer orientée sur la revue à la hausse de budget de l'armée.

III. DU POINT DE VUE DE L'EFFICIENCE DES STRATEGIES MANAGERIALES DES FARDC

Nous pouvons résumer l'efficacité des stratégies managériales de façon pragmatique, comme étant la mesure de l'économie de moyens à mettre en œuvre pour actionner les stratégies d'obéissance managériale, c'est-à-dire, en clair, qu'elles visent à contourner des difficultés de tout bord, en les convertissant en facilité et en solutions, selon le contexte qui se pointe.

Dans cette perspective qui consiste fondamentalement à s'attaquer aux causes et non aux conséquences, nous pouvons envisager un front diplomatique sous l'option « gagnant-gagnant ». A cet égard, nous suggérons l'érection d'un mur de type « Berlin » tout au long de frontières poreuses dans la partie Est de la RDC. Ceci aura pour avantage de limiter l'infiltration et de faciliter le contrôle.

La question évidente qui peut se poser, dans l'ordre naturel, consiste à appliquer des critères managériaux en terme d'efficacité sur un dossier aussi lourd que la construction d'un mur imperméable relativement et dissuasif. Cette difficulté en rapport avec l'efficacité peut être contournée ou managée⁵.

La construction de ces infrastructures par une entreprise chinoise ou russe peut l'être en échange avec les minerais (Coltan, or, cobalt...) grâce à un contrat qualitatif négocié suivant les règles de l'art et, en fonction des stratégies particulières, en ce sens que cette évidence pourrait être l'œuvre du génie militaire chinois ou russe avec la sous-traitance du génie militaire congolais, dissuasion oblige pendant toute la durée du contrat afin de parer aux avatars des attaques insolites. Cette idée qui reflète la défense, place pourtant les FARDC en position offensive directe. Aussi le projet d'acquisition de satellite serait l'une des meilleures approches stratégiques pour la surveillance optimale des frontières de la RDC, des veilles stratégiques et des anticipations.

Toujours dans cette perspective de l'efficacité « gagnant-gagnant » des Lacs congolais, qui voient mourir de vieillesse leurs poissons dans les couches les plus

⁴ DUJARIER, M.-A., *Le management désincarné*, Paris, La Découverte, 2017, p.262.

⁵ FAYOL, H., *Administration industrielle et générale*, 1999 (1^{re} éd. 1916), p.368

diverses, grâce à un contrat de société conclu avec des partenaires sérieux, avec cette particularité que les agents ou les sociétaires sont les militaires des FARDC.

Sur ce bel élan, le massacre des villageois de l'Est sera neutralisé, voire arrêté, car l'armée se présente à la fois comme une force de production et comme une force de dissuasion. Le budget de l'armée pourra évoluer *crescendo* tous les ans ou chaque année davantage⁶.

Les forces armées peuvent ainsi devenir actionnaires dans plusieurs firmes, sociétés ou entreprises nationales ou internationales avec, sans doute le concours de la redynamisation de l'AFRIDEX, l'une des filières de l'industrie militaire de la RDC.

IV. Du point de vue de la rationalité des interventions militaires

Nous retenons que la rationalité des interventions militaires sur plusieurs fronts constitue, aux yeux de l'analyse, la finalité ultime de la prise en compte sérieuse des critères managériaux face aux politiques et aux stratégies de succès exploitées par les forces armées de la République Démocratique du Congo.

Elle retient plusieurs avantages, notamment :

- l'épargne des vies humaines ;
- la protection de l'intégrité territoriale ;
- l'appropriation des ressources naturelles
- l'émergence d'une force de production supplémentaire ;
- la présence de plus de temps de paix que de guerre ;
- la croissance économique et, partant, le développement des FARDC et de la RDC.

Bref, la rationalité des interventions militaires sur plusieurs foyers de tensions est la somme des efforts consentis dans la recherche des solutions essentiellement managériales aux problèmes les plus complexes que suscitent les producteurs de la guerre à l'Est⁷.

CONCLUSION

Ainsi que nous pouvons le constater, la présente étude constitue une audace mais aussi, elle témoigne de notre volonté de voir les Forces Armées de la RDC devenir une véritable force de dissuasion pour tous nos voisins. C'est ainsi que son succès doit demeurer lorsqu'elles portent les germes des innovations qui peuvent être aménagées dans le temps et dans l'espace, pour son intérêt et surtout pour l'intérêt de la RDC, dont l'image de marque connaîtrait une mutation de plus en plus grandiose.

Mise à part l'impulsion économique que suscite notre réflexion scientifique sur les FARDC, il faut souligner que cette vision est à inscrire dans un procès utile de changement de mentalité. Ici, l'accent doit être mis sur l'éthique et déontologie professionnel, car un militaire producteur de biens et services utiles à l'homme est un soldat transformé et intégré dans la société. C'est grâce à cet homme en uniforme que pourrait se justifier la présence des agro-industries dans plusieurs provinces du pays.

⁶ FOUGERAT, F., *Le goût des autres, mes recettes de manager*, Paris, Éditions Bréal, 2018, p.185.

⁷ HERSEY, P. et alii, *Management of Organizational Behavior*, London, *Utilizing Human Resources*, 2012, p.72.

Au-delà de toutes autres considérations d'ordre pratique, il y a lieu d'avouer que ces supputations devraient être capitalisées pour permettre à la RDC de sortir du borbier de la monotonie. Car, la vision du gouvernement de faire de la RDC un état vivant en paix avec lui-même dans une unité nationale et une intégrité territoriale consolidées est un objectif important qui doit être atteint. Ainsi qu'on le voit, nous avons strictement orienté nos options fondamentales suggestives sur l'innovation, c'est-à-dire, au-delà de l'imagination créatrice et dans le sens de la transformation de l'existence⁸.

Pour cela, nous devons donc innover, car comme l'écrivait si bien François LIBMAN, « innover comporte généralement des risques, il n'est pas sérieux de le constater. Mais si une entreprise n'innove pas, ce n'est pas des risques qu'il faut parler, mais de certitude, celle de la voir condamnée à disparaître à plus ou moins long terme⁹ ». Or, la RDC est appelée à exercer un leadership naturel que lui confèrent ses positions géostratégiques, sa population et ses autres potentialités. Aujourd'hui plus qu'hier, le moment présent offre, à coup sûr, des opportunités à des innovations sérieuses pour le pays sous la protection de son armées, les Forces Armées de la République Démocratique du Congo, son fer de lance véritable qui doit s'organiser de mieux en mieux pour assumer ce rôle.

BIBLIOGRAPHIE

- DESLANDES, *Critique de la condition managériale*, PUF, 2016.
- DRUCKER, P., *The Essential Drucker*, HarperBusiness, 2008.
- DUJARIER, M.-A., *Le management désincarné*, Paris, La Découverte, 2017.
- FAYOL, H., *Administration industrielle et générale*, 1999 (1^{re} éd. 1916)
- FOUGERAT, F., *Le goût des autres, mes recettes de manager*, Paris, Éditions Bréal, 2018.
- FOUGERAT, F., *Un manager au cœur de l'entreprise*, éditions Groupe Studyrama, collection Focus RH, 2017.
- HERSEY, P. et alii, *Management of Organizational Behavior*, London, Utilizing Human Resources, 2012.
- LIBMAN, F., *La méthode pour innover et se diversifier*, Paris, Ed. Organisation, 1980.
- MINTZBERG H., *Manager : L'essentiel. Ce que font vraiment les managers... et ce qu'ils pourraient faire mieux*, Paris, Vuibert, 2014.

⁸ FOUGERAT, F., *Un manager au cœur de l'entreprise*, éditions Groupe Studyrama, collection Focus RH, 2017, p.216.

⁹ LIBMAN, F., *La méthode pour innover et se diversifier*, Paris, Ed. Organisation, 1980, p.16.